

# MALADIE DE LYME : FACTEURS AGGRAVANTS

- POUVANT BLOQUER ou FREINER LA GUERISON
- CONTRIBUTANT À LA PERSISTANCE DE L'INFECTION ou LA PERSISTANCE DE CERTAINS SYMPTÔMES



Spirochète "Borrelia Burgdorferi" (en spirale au centre)

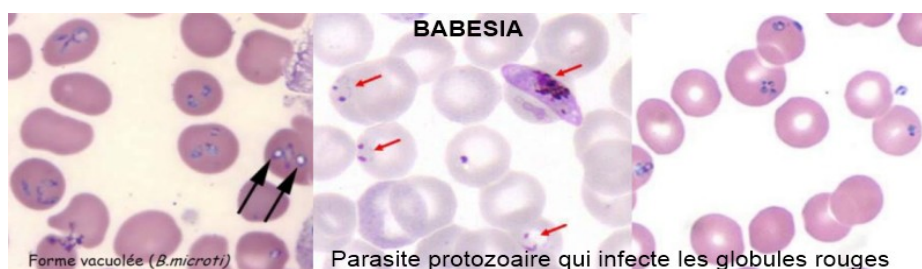
La persistance de l'infection après un traitement antibiotique est au cœur de la polémique mondiale à propos de la maladie de Lyme. Les facteurs de persistance de l'infection en tant que telle sont abordés dans d'autres documents et parties du site. Mais la bactérie n'agit pas seule. **Toute maladie est le résultat d'un ensemble de facteurs internes et externes.** Et les divers pathogènes agissent souvent de concert.

Chaque cas est unique, et chaque personne devra, avec son médecin, **reconstituer le puzzle de ses propres déséquilibres et facteurs aggravants.** Le traitement se fait souvent pas étapes, ou par "couches", car vouloir tout résoudre d'un seul coup est impossible. Mais se focaliser uniquement sur la bactérie responsable de la borréliose, en ignorant les autres facteurs, ne mènera qu'à de piètres résultats et des rechutes.

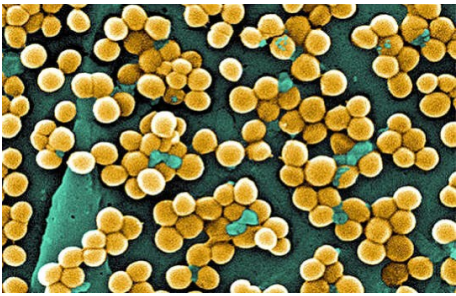
Voulez-vous guérir véritablement, profondément et durablement ? Alors je vous invite à passer en revue tous ses facteurs, poser des actes, prendre des décisions, insister auprès des médecins pour avoir des analyses, changer de médecin s'il le faut, et surtout garder confiance. **Tous ces facteurs aggravants peuvent être traités, rien n'est inéluctable. La pleine santé retrouvée est au bout du chemin.**

Comme pour toute maladie, il y a de nombreux facteurs aggravants pouvant freiner la guérison. Concernant la maladie de Lyme, nous pouvons citer les principaux, sachant que ce sont pour la plupart des facteurs croisés, liés les uns aux autres :

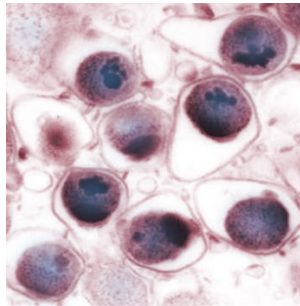
- les **co-infections transmises en même temps que la Borreliose, comme la Babésiose** (voir sur le site, page "Que faire ?" pour plus d'information). Les antibiotiques ne sont d'aucune efficacité sur Babésia (qui est un protozoaire et non une bactérie). Il est donc impératif de détecter et traiter convenablement cette infection, en plus du traitement de la borréliose. Le meilleur traitement naturel, connu en Afrique pour traiter le paludisme (qui est aussi un protozoaire du sang), est la plante Artémisia Annu (Voir la rubrique "protocoles de traitement" sur le site).



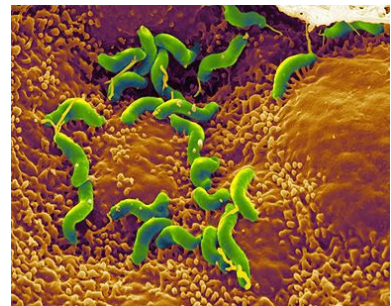
- les **co-infections qui s'installent en conséquence de la borréliose** (puisque la borreliose affaiblit le système immunitaire) = **infections et parasites opportunistes** : staphylocoques, streptocoques, amibes, virus, bactéries, protozoaires (ex : toxoplasmose), entérocoques, levures, mycoplasmes, chlamydia, helicobacter pylori, parasites du système digestif tel les ascaris, ténias, etc...



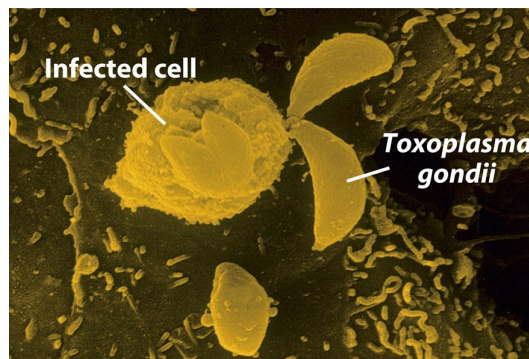
*Staphylocoques dorés*



*Chlamydia Pneumoniae*

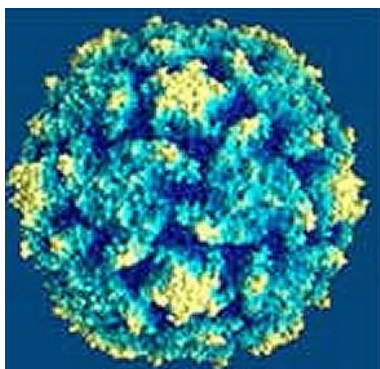


*Helicobacter Pylori*

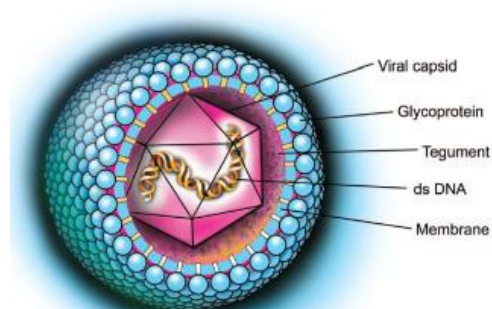


*Toxoplasma gondii*

- les **infections souvent déjà présentes avant Lyme, et réactivées par l'infection**, comme **l'EVB** (**Epstein Barr virus**), responsable de la mononucléose, le **cytomegalovirus**, la toxoplasmose, etc...



*Epstein Barr Virus*



HCMV Human Cytomegalovirus

## LES PARASITES

En ce qui concerne les co-infections, il faut insister sur la **présence très fréquente de PARASITES**, surtout au niveau du système digestif. Ces infestations sont trop souvent ignorées.

Articles à lire : [article 1](#) – [article 2](#)

Liens à consulter : [parasites intestinaux-liste](#) – [les vers parasites](#) – [parasitose digestive](#) – [rope worms 1](#) - [rope worms 2](#) – [santé des intestins et problèmes psychiatriques](#) (voir tout en bas le nom de deux amibes souvent présentes en co-infections de Lyme), [maladies parasitaires-liste](#), [parasites pulmonaires](#), [parasites du foie](#), ...

**D'après le Dr Klinghardt, les parasites sont un facteur majeur de persistance de la maladie de Lyme.**



*Ankylostomes*



*Douve intestinale*



*Ténia*

→ [Photos et vidéos de parasites](#)

Ces infestations parasitaires sont totalement négligées par la médecine conventionnelle. Dans le meilleur des cas si vous obtenez des analyses (copro-parasitologie et sérologies), le diagnostic sera écarté à partir d'un résultat négatif, tout comme pour la borréliose. Or les analyses de recherche de parasites sont là aussi encore très loin d'être 100% fiables. C'est même une farce que de faire croire aux personnes qu'une simple analyse de selles unique va permettre de poser un diagnostic définitif et fiable. De même, l'argument souvent avancé par les médecins : "si vous aviez des parasites, cela se verrait dans l'analyse de sang au niveau des [polynucléaires éosinophiles](#)" n'est pas correct. Il y a plusieurs raisons qui peuvent faire que les [polynucléaires éosinophiles n'augmentent pas](#) (cliquer sur le lien), ou tout simplement la sérologie est faite à un moment où ils ne sont pas en augmentation (en raison des *phases* et *cycles de reproduction*). **Ces parasites doivent impérativement être traités, souvent sur de longues périodes, par cures répétées.** Par la suite, poursuivre par des cures d'entretien (2 fois l'an) à base de remèdes anti-parasitaires naturels, car on se réinfeste régulièrement avec la nourriture, la terre que l'on touche, etc.

Il est possible de faire **des analyses de qualité** au laboratoire LABO XV à Paris. Les appeler et demander que l'on vous envoie un kit de prélèvement pour une copro-parasitologie complète des selles. Il vous faudra bien-sûr une prescription du médecin. L'analyse est remboursée à 100%, mais on peut ajouter des analyses spécifiques supplémentaires dont certaines ne sont pas remboursées. Tout est noté de façon détaillée sur les documents qui accompagnent le kit.

Cependant, **quels que soient les résultats, je conseille vivement de faire un traitement anti-parasitaire si les symptômes évoquent la présence de parasites :**

- fatigue (chronique)
- ballonnements, maux de ventre
- constipation ou diarrhées
- perte d'appétit ou au contraire gros appétit et sensation de faim continuelle
- trouble de mémoire ou de concentration
- vertiges
- réflexes ralentis
- coloration blanche ou jaunâtre de la peau
- eczéma et problèmes de peaux
- démangeaisons (oreilles, nez ou anus)
- brûlures d'estomac
- cycle menstruel douloureux
- baver durant le sommeil
- grincement de dents durant le sommeil
- uriner au lit
- toux sèche persistante mais non productive, habituellement aggravée la nuit, et qui résiste aux sirops pour la toux
- sueurs nocturnes
- cauchemars réguliers
- troubles du sommeil (sommeil agité, insomnie,

- yeux cernés
- palpitations cardiaques
- douleur à la poitrine, douleur ombilicale, douleurs articulaires ou musculaires
- troubles de la vision
- douleurs dans les cuisses ou épaules

- sommeil non récupérateur, ...)
- allergies
- nervosité, anxiété, irritabilité, état dépressif
- infections fréquentes et répétées (rhume, problèmes ORL, ...)

#### Autres symptômes déterminants :

- inefficacité répétée des traitements (quelque soit le type de médecine)
- inefficacité des compléments alimentaires
- réactions très chaotiques et exagérées aux traitements.
- Anxiété constante, crise de colère ou même accès de violence inexplicables, accès de paranoïa
- aggravation des symptômes la nuit, et/ou à la pleine lune

Voir le document "Comprendre le problème des parasites" sur le site, page "[Se soigner](#)" pour plus d'informations.

#### La CANDIDOSE CHRONIQUE, les MYCOSES, les INFECTIONS FONGIQUES (prolifération des levures ou champignons)

Il ne faut pas négliger le problème des **infections fongiques chroniques ou récidivantes**, qui peuvent provoquer des symptômes très proches de Lyme si elle sont disséminées (symptômes physiques mais aussi psychiques dès lors que l'infection et [les toxines des levures](#) passent dans le sang). Ces infections fongiques sont elles aussi un facteur de persistance de la borréliose, ou un facteur de persistance de nombreux symptômes après que la borréliose ait été traitée convenablement.

**La candidose digestive ou la candidose systémique** doivent être traitées en profondeur et sur le long terme par une approche globale de terrain, avec un traitement efficace (naturel de préférence) et un régime alimentaire strict. A noter : la candidose digestive provoque de nombreuses intolérances alimentaires.

Il faut éviter les anti-fongiques chimiques qui éradiquent l'infection (attention aux grosses crises herxheimer !) mais jamais totalement et l'infection revient ensuite, parfois plus agressive. Cependant notons que le [Fluconazole donné sur le long terme](#) donne de très bons résultats dans certains cas.

Voir le document "Traitement de la candidose chronique" sur le site, page "[Se soigner](#)" pour plus d'informations.



*Candida albicans*



*Candida albicans* développé en laboratoire



Candidose dans l'intestin

## Autres facteurs aggravants (ou pouvant réveiller une infection dormante) :

- un affaiblissement du système immunitaire (pour d'autres raisons que la présence de la borrelia)
- l'intoxication aux métaux lourds (souvent suite à des travaux dentaires sur amalgames au mercure, retirés sans protection optimale)
  
- l'intoxication aux pesticides (travail dans une vigne, etc...) ou autres polluants (parfois dans le cadre d'activités manuelles avec peinture, colles, résine, solvants, etc...)
- une charge chimique importante à travers des médicaments pris pour d'autres problèmes de santé
- une intervention chirurgicale avec anesthésie
- une flore intestinale très déséquilibrée, ou dysbiose intestinale : [lien 1](#) – [lien 2](#)
- l'hyperperméabilité intestinale : [lien 1](#) – [lien 2](#)
- un système digestif très affaibli (carence ou déséquilibre au niveau des enzymes, du pH gastrique et pH intestinal, mal-absorption, etc...), ces symptômes étant souvent liés aux co-infections
- la constipation chronique (voir ce que dit le [Dr Hines](#)).
- les intolérances alimentaires non détectées (possiblement liées aux infections parasitaires)
- les allergies
- les réactions auto-immunes (parfois en cascade) – causées par la borréliose le plus souvent mais qui doivent être atténuées pour pouvoir poursuivre le traitement sereinement.
- Les déséquilibres hormonaux induits par la prise de médicaments ou contraceptifs (y compris les stérilets hormonaux)
- des problèmes dentaires (allergie à des composants ou au métal présent dans certaines couronnes ou implants, infections focales asymptomatiques, etc...)
- une faiblesse du terrain très ancienne
- une autre maladie conjointe à la borréliose (ou facteurs génétiques)
- le non respect des règles de base d'hygiène de vie (et tout particulièrement l'alimentation/boissons)
- un traitement d'attaque puissant mais sans aucun autre remède de soutien, ou un traitement qui enkyste les bactéries
- un traitement trop vite abandonné
- la prise de certains médicaments (sachant que les corticoïdes sont à proscrire sauf cas particuliers)
- un régime amaigrissant ou un régime trop strict (pauvre en éléments essentiels variés)
- le stress, le trop grand isolement ou au contraire le manque de temps, de repos et de calme, les chocs émotionnels, ... (comme pour toute maladie, mais plus encore pour une borréliose chronique qui mène à un état de très grande fragilité physique et psychique).

Il faut savoir qu'un Lyme chronique s'installe généralement sur un terrain déjà affaibli. Or de nos jours la plupart des personnes vivant dans les pays occidentaux ont une vie stressante et une mauvaise hygiène de vie (à tous les niveaux : alimentaire, sommeil, rythme / régularité, équilibre repos / activité, respiration, oxygénation, ...). A cela s'ajoute les médicaments, vaccins et les polluants, ainsi que les ondes (voir le sujet "facteurs déclenchants").

A noter, nous avons remarqué dans le groupe d'entraide que parmi les malades il y avait beaucoup de personnes qui avaient pratiqué le sport à haut niveau, ou qui avaient mené des vies très actives. Le corps peut aussi avoir besoin de repos.

**Lutter contre la bactérie n'est qu'un des nombreux aspects qui permet de retrouver la santé.** Si le traitement ne donne pas les résultats escomptés, il faut rechercher les éventuels facteurs aggravants. Dans tous les cas, il est essentiel de soutenir le système immunitaire, et **rééquilibrer le terrain.**

Il faut garder à l'esprit qu'il est quasiment impossible de tuer "jusqu'à la dernière bactérie" présente dans le corps. Mais il est possible de garder le tout petit nombre restant totalelement inactif, donc ne provoquant plus aucun symptôme.

## **RAPPEL IMPORTANT**

Les bactéries, les virus, les amibes, les levures, les protozoaires et les parasites de taille plus importante ne se traitent pas de la même façon. Les antibiotiques ne touchent que les bactéries, et chaque antibiotique ou famille d'antibiotiques n'atteindra que certaines espèces ou familles de bactéries.

Il est IMPOSSIBLE de retrouver la santé par les antibiotiques seuls, car cela ne touchera pas aux co-infections et ne réparera pas les dégâts, ne rééquilibrera pas le corps, etc.... De même, les anti-infectieux naturels permettant de traiter la borréliose ne sont pas suffisants pour traiter toutes les co-infections.

Il faudra un approche et des traitements naturels spécifiques pour traiter les virus (surtout pas d'antiviraux chimiques !), des traitements spécifiques pour les amibes, un traitement spécifique pour la candidose chronique ou autre prolifération de levure, des traitements spécifiques pour les protozoaires, des traitements spécifiques pour les gros parasites intestinaux, etc...



**La guérison a toutes les chances de s'opérer, au bout de plusieurs mois (ou années) de traitement, lorsque :**

- le corps est débarrassé de l'infection dans sa forme invasive et disséminée, et la multiplication des borrelies est maîtrisée
- l'infection a été régulièrement délogée et désenkystée
- les co-infections (dont les parasites) ont été traitées
- le niveau inflammatoire général a nettement diminué et est maîtrisé
- le système nerveux est peu à peu délivré de la bactérie, soutenu et apaisé (en cas de neuro-borréliose)
- le corps dans son ensemble est délivré de la charge toxique due à la bactérie, les organes d'élimination retrouvent leur plein potentiel
- le corps est soulagé de toute autre charge toxique ou polluante (désintoxication profonde sur le long terme, et arrêt de toute nouvelle source de pollution)
- les intestins ont retrouvé un fonctionnement optimum (garant d'une bonne immunité, entre autre)

**Au final le corps reprend le dessus et peut, par lui même, ou conjointement au traitement, éliminer les bactéries borrelia restantes et lancer ses propres processus de réparation interne = système immunitaire fort, système digestif sain, système nerveux équilibré, etc...**

Ce document a été rédigé par une personne n'ayant aucun diplôme de médecine ou dans les domaines de la santé. Il se base sur les informations données par les médecins qui se sont spécialisés dans la maladie de Lyme chronique et l'expérience des malades.